

Les Echos.fr, 19/09/2023 - 660 mots - ANNE-GABRIELLE HEILBRONNER

Idées & Débats - Cerclex

Tribune : Opinion | Ecole : les filles doivent avoir les mêmes opportunités

À l'occasion de la rentrée scolaire, Anne-Gabrielle Heilbronner, présidente du Women's Forum propose un état des lieux de la déscolarisation des filles dans le monde. Encore aujourd'hui, 130 millions d'entre elles ne vont pas à l'école à travers le monde.

Quelques jours après la rentrée scolaire, je pense aux jeunes, aux parents et aux professeurs confrontés au défi d'accompagner les jeunes générations. Je pense surtout avec tristesse aux filles qui sont exclues de l'accès à l'enseignement.

Durant mes études, je n'ai jamais ressenti la moindre inégalité entre les filles et les garçons. L'école de la République m'a accompagnée, sans considérer mon genre. Ce n'est que dans la sphère professionnelle que j'ai pris conscience des stéréotypes et discriminations qui touchent les femmes. L'école, les grandes écoles et l'université, ont représenté pour moi un modèle d'égalité. J'ai eu de la chance, beaucoup de chance.

Mon expérience ne reflète hélas pas ce que beaucoup d'autres vivent : dans de nombreux domaines, comme la science ou les technologies, le plafond de verre ne s'est pas encore brisé et des biais freinent les filles dans leurs envies et leurs choix.

Constat alarmant

En 2022, le Baromètre du Women's Forum révélait que 27 % des femmes dans les pays du G7 avaient entendu dire que les carrières scientifiques étaient réservées aux hommes. Seulement 30,5 % des diplômés des filières STEM sont des femmes. C'est alarmant car ces filières ouvrent les portes de plus en plus d'emplois et façonnent les innovations indispensables pour demain.

Dans de nombreux pays, les filles et les garçons ont accès à l'éducation de manière paritaire. Mais, dans beaucoup d'endroits du monde, du fait de la pauvreté, des conflits, de la prise de pouvoir par des extrémistes violents, de catastrophes climatiques ou de pandémies, des enfants, et les filles plus encore, sont exclus du système éducatif : près de 12 millions d'élèves ont fait leur rentrée en France cette année, mais l'UNESCO estime que 244 millions de jeunes de 6 à 18 ans ne vont pas à l'école dans le monde.

En Afghanistan, des millions de filles et de femmes ont été bannies des bancs de l'école. En Iran, les contenus des ouvrages scolaires promeuvent la violence et une distinction terrible entre les genres, les filles étant vouées à un seul destin, devenir une épouse parfaite.

N'oublions pas non plus que des jeunes filles iraniennes ont été empoisonnées dans les écoles pour les empêcher de suivre leur scolarité.

Responsabilité éducative

Il s'agit de faire ensemble face aux défis alarmants de notre époque et notamment à ceux que nous pose le progrès technologique. Les risques générés par une utilisation mal maîtrisée du numérique, des réseaux sociaux ou de l'IA sont considérables : c'est à nous qui avons des responsabilités politiques, économiques, éducatives, parentales, d'être vigilants et d'aider les plus jeunes à s'armer pour déceler les dangers de la désinformation.

Effet pernicieux de la déscolarisation des filles, elles se retrouvent en première ligne des potentielles victimes de la désinformation. Le Women's Forum est en train de mener une étude internationale avec la Fondation Reboot pour obtenir un aperçu non filtré de la manière dont les plateformes traitent et considèrent les femmes.

Aidons aussi les enseignants. Qu'ils soient formés, au long de leur carrière, aux questions de genre car parfois, sans même en être conscients, ils perpétuent des stéréotypes genrés. En permettant aux filles et femmes de bénéficier des mêmes opportunités que leurs camarades masculins, c'est à la société tout entière que nous permettrons d'avancer dans la bonne direction.

Anne-Gabrielle Heilbronner est présidente du Women's Forum et secrétaire générale de Publicis Groupe.

Anne-Gabrielle Heilbronner



Tribune: Opinion | School: Girls must have the same opportunities

To mark the start of the new school year, Anne-Gabrielle Heilbronner, President of the Women's Forum, takes a look at the situation of girls around the world who are not attending school. Even today, 130 million girls around the world do not go to school.

A few days after the start of the new school year, my thoughts turn to young people, parents and teachers faced with the challenge of supporting the younger generation. I am especially saddened to think of the girls who are excluded from access to education.

During my studies, I never felt the slightest inequality between girls and boys. The school of the Republic accompanied me, without considering my gender. It was only in the professional sphere

that I became aware of the stereotypes and discrimination affecting women. School, the grandes écoles and university, represented a model of equality for me. I was lucky, very lucky.

Unfortunately, my experience does not reveal what many others are experiencing: in many fields, such as science and technology, the glass ceiling has not yet been broken, and biases hold women back in their desires and choices.

Alarming facts

In 2022, the Women's Forum Barometer revealed that 27% of women in the G7 countries had heard that scientific careers were reserved for men. Only 30.5% of STEM graduates are women. This is alarming, as these fields are opening the doors to more and more jobs, and shaping the innovations needed for tomorrow.

In many countries, girls and boys have equal access to education. But in many parts of the world, due to poverty, conflict, violent extremist takeovers, climate disasters or pandemics, children - and girls even more - are excluded from the education system: nearly 12 million pupils started school in France this year, but UNESCO estimates that 244 million young people aged 6 to 18 are not in school worldwide.

In Afghanistan, millions of girls and women have been banned from school. In Iran, the content of school textbooks promotes violence and a terrible distinction between the sexes, with girls destined to a single destiny: to become perfect wives.

And let's not forget that young Iranian girls have been poisoned in schools to prevent them from attending school.

Educational responsibility

Together, we must face up to the alarming challenges of our time, particularly those posed by technological progress. The risks generated by poorly controlled use of digital technology, social networks or AI are considerable: it's up to us, who have political, economic, educational and parental responsibilities, to be vigilant and help the youngest members of our society to arm themselves to detect the dangers of misinformation.

The pernicious effect of the de-schooling of girls puts them at the forefront of potential victims of misinformation. The Women's Forum is currently conducting an international study with the Reboot Foundation to get an unrestricted overview of how platforms treat and consider women.

Let's help teachers too. Let them be trained in gender issues throughout their careers, because sometimes, without even being aware of it, they perpetuate gendered stereotypes. By enabling girls and women to enjoy the same opportunities as their male peers, we'll be helping society as a whole to move in the right direction.

Anne-Gabrielle Heilbronner is President of the Women's Forum and Corporate Secretary of Publicis Groupe.

